

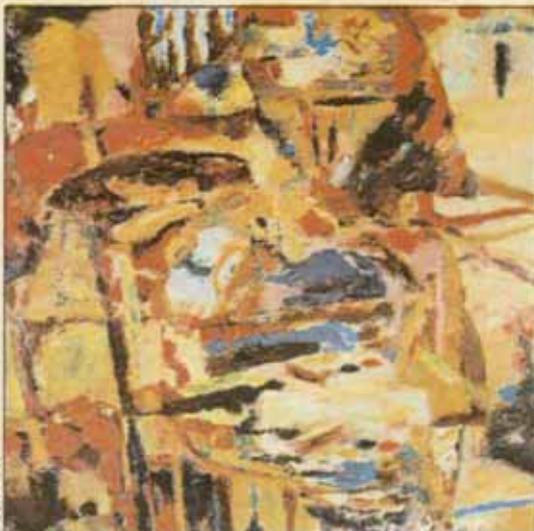
COERCITION Au Centre culturel de Ath, Noëlle Koning donne cohésion à un monde chaotique mais vibrant

Un chant chromatique pour un monde cohérent

Noëlle Koning, Maison culturelle d'Ath, Grand-Place, Ath. Jusqu'au 11 octobre. Du mercredi au samedi de 10 à 13h et de 14 à 18h.

Quelle cohésion peut-on donner, en impliquant l'homme et son environnement vital, à un monde vivant et mouvant qui se disloque sans cesse et semble prendre un malin plaisir à changer constamment d'apparence, de structure, d'état? Répondre picturalement à cette question est sans doute le fondement de la démarche de Noëlle Koning dont l'actuelle exposition ouvre deux fenêtres donnant sur des perspectives quelque peu différentes, preuve que ces approches sont fortement teintées d'un contenu sensible et émotionnel profondément humain. L'ensemble des œuvres reste néanmoins très haut en chant chromatique, vibrant et dense, dont l'énergie se répand puissamment comme une force de conviction que rien ne peut entamer.

Cette peinture, convulsive à sa manière, difficile d'accès le plus souvent, éprouvante dans la mesure où elle exerce un pouvoir de coercition peut commun à constituer un univers inédit malgré toutes les résistances, est guidé par une volonté de construire et de forcer dans l'ardeur et l'enthousiasme chromatique un destin plus heureux. La pensée plastique qui sous-tend l'ensemble



Un ensemble d'œuvres très haut en chant chromatique.

des peintures agit pleinement de concert avec ce qui constitue la source du travail car l'équilibre esthétique obtenu contre tout ordre bien établi, à l'encontre de toutes les géométries, de tous les rigorismes et autres ordonnances soit disant stabilisatrices, est une sorte de désordre unitaire et réussi dans lequel chaque élément occupe une place dynamique, joue un rôle énergique, trouve sa propre respiration dans le respect d'un bon voisinage.

Il est tout aussi significatif que tous ces affrontements singuliers s'effectuent à partir de déchirures, certes de papier, qu'il s'agit d'agencer, de réconcilier par la rencontre et avec lesquelles il convient de composer au mieux ce mode aggloméré. Cet équilibre obtenu

est précaire et fragile, rappelant que rien jamais n'est définitif et qu'il est à conquérir constamment, ce qui s'accomplit de peinture en peinture, en vivant visiblement des moments plus âpres et d'autres plus doux.

Ces deux tendances constituent d'ailleurs les deux axes de l'exposition. quelques œuvres, des petits et moyens formats s'apparentent à une approche paysagiste par le traitement de l'espace ouvert et par celui de couleurs dont les transparences, la fluidité et les légèretés offrent une intense luminosité diffuse. La majorité des grands formats attestent d'une épreuve plus rude car l'entreprise est plus complexe, les éléments à faire coexister, se multipliant chacun avec leur personnalité.

Claude Lorent